



# CALL ME BY YOUR NAME

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Luca Guadagnino**

Interprété par:

**Armie Hammer**

**Timothée Chalamet**

**Michael Stuhlbarg**

**Amira Casar**

**Esther Garrel**

Distributeur:

**Sony Pictures**

Langue: **Anglais, français, allemand, italien**

Pays d'origine:

**États-Unis/France/Italie**

Année: **2018**

Durée: **2 h 12**

Version:

**Version originale  
sous-titrée en français**

Date de sortie:

**14/02/18**

L'émotion sexuelle et intellectuelle ressentie par un adolescent de 17 ans envers un jeune universitaire de 24 ans dans l'Italie lumineuse des années 80. Une romance hors du temps, douce et envoiante signée Luca Guadagnino (*Amore, A Bigger Splash*).

Été 1983. Elio Perlman, 17 ans, passe ses vacances dans la villa du XVIII<sup>e</sup> siècle que possède sa famille en Italie, à jouer de la musique classique, à lire et à flirter avec son amie Marzia. Son père, éminent professeur spécialiste de la culture gréco-romaine, et sa mère, traductrice, lui ont donné une excellente éducation, et il est proche de ses parents.

Sa sophistication et ses talents intellectuels font d'Elio un jeune homme mûr pour son âge, mais il conserve aussi une certaine innocence, en particulier pour ce qui touche à l'amour. Un jour, Oliver, un séduisant Américain qui prépare son doctorat, vient travailler auprès du père d'Elio. Elio et Oliver vont bientôt découvrir l'éveil du désir, au cours d'un été ensoleillé dans la campagne italienne qui changera leur vie à jamais.

Adapté du très beau roman d'André Aciman, publié en France sous le titre *Plus tard ou jamais*, *Call Me By Your Name* épure le récit original pour se concentrer sur l'essentiel : l'histoire de cette passion

amoureuse.  
D'abord Elio et Oliver se toisent, testent leur susceptibilité en se vannant à tour de rôle. Ils flirtent chacun avec les filles alentour, pourtant, la tension amoureuse entre eux est déjà là, prégnante, dans ces regards qui s'entrecroisent plus longtemps qu'à l'accoutumée, où lorsque l'un observe l'autre par l'entrebâillement d'une porte. Guadagnino se révèle extrêmement doué pour capturer la quintessence de ces moments où a priori rien ne se passe et où, pourtant, à l'intérieur, tout se bouscule.

C'est ainsi que le film avance, à tâtons, avec ses protagonistes, dans la douceur et la chaleur de l'été, dans les contours ouatés d'une oisiveté intellectuelle, qui, chez ces êtres sophistiqués, équivaut à dissenter sur l'art et la littérature. Et où l'air de rien, pour Elio, se joue l'une des grandes étapes de la vie.

